

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 249

DIMANCHE

22 AOUT 1920

LE N° 100 PARAS

Laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURRIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2080

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
Etranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

La Pologne ne disparaîtra pas

On a pu craindre un moment qu'un grand désastre militaire ne compromît l'existence même de la Pologne. A peine ressuscitée, cette noble nation fut retombée dans le néant. Sans doute, le gouvernement des Soviets prodiguait-il des notes rassurantes, déclarant qu'il respecterait l'indépendance polonaise. Il ne s'agissait, à l'entendre, que de donner une leçon de modestie à une jeune République qui s'était montrée dès ses premiers pas trop présomptueuse et trop avide de conquêtes. Il rognait les ailes à cette ambitieuse et il la contraindrait à se renfermer dans des limites naturelles. Mais quelle confiance peut-on avoir en la parole bolcheviste ? On sait que pour un rouge pur, tous les moyens sont bons lorsqu'il s'agit d'abattre le capitalisme. Lénine a institué une religion nouvelle : celle de l'hypocrisie. Aussi faut-il se méfier de toutes ses promesses. S'il avait écrasé la Pologne, il eût peut-être proclamé que ce pays restait libre, mais il l'eût complètement soviétisé. Les chaînes de l'esclavage, pour être couvertes de fleurs, n'en eussent pas été moins dures et moins lourdes. Une fois encore dans l'histoire c'était la fin d'un rêve.

Dans l'esprit des Alliés la Pologne doit servir de contre-poids au pangermanisme. L'Allemagne tenue en respect au nord et au sud, ne serait plus un danger pour l'équilibre européen. Elle n'aurait pas la hantise des vastes empires. Elle ne caresserait plus le projet insensé d'étendre sa domination sur les steppes russes et sur les plaines françaises. Mais pour pouvoir briser ses élan, il ne faut pas que la Pologne s'aventure dans des entreprises qui risquent de l'épuiser. C'est déjà un miracle que cette nation ait pu sortir du tombeau. Si elle veut parcourir une longue carrière, elle doit amasser des forces, elle doit se refaire un sang vigoureux. C'est à peine si elle est organisée à l'intérieur. Elle n'a pas eu le temps de donner à ses institutions des fondements solides et durables. Aussi craindra-t-elle qu'à la première secousse tout l'Etat chancelle et finisse par s'écrouler. A plus forte raison n'ira-t-elle pas au loin provoquer des ennemis qui guettent sa faiblesse. Et pour éviter les faux pas elle suivra les conseils de l'expérience et de la sagesse. Malheureusement, la Pologne a voulu jouer tout de suite le rôle d'une grande puissance. Elle a revêtu une pesante armure qui n'était pas faite pour ses faibles épaules. Et elle a plié sous le faix. Aussitôt, Russes et Allemands de se réjouir ; n'allaient-ils pas dépecer à nouveau leur éternelle victime ? Les Russes s'élançèrent les premiers pour lui porter de nouveaux coups de poignard. A Berlin on attendait que la bête fut à portée de Ludendorff et que cet illustre général pût donner la main à Broussiloff. Déjà la carte du nord de l'Europe était remaniée au détriment de l'Entente. C'était la première phase de la revanche allemande qui se dessinait. Et chose étrange et tout à fait inattendue, il semblait que la Russie oubliât ses querelles et ses divisions pour courir sus aux Polonais. Les bolcheviks avaient fait l'union nationale. Eux qui prétendaient n'avoir pas de patrie, eux qui se disent les soldats de l'humanité, ils ont galvanisé le nationalisme russe. De tous les côtés les officiers du tsarisme sont venus offrir leurs épées à Trotski. Et il y eut vers la Vistule la grande ruée moscovite. Une fureur sacrée s'était emparée des rouges. La jeune République se voyait attaquée, harcelée sur plusieurs fronts. Ses bataillons reculaient tous les jours un peu plus, et les vagues de l'invasion s'étendaient, s'élargissaient menaçant de

submerger tout le territoire. Bientôt Varsovie tremblait, car elle entendait le fracas de la bataille. Ses vieillards, ses femmes, ses enfants, tous les invalides s'enfuyaient déjà. On revoit les exodes lamentables de la grande guerre. Et l'on s'interrogeait avec angoisse, on se demandait : « est-ce que ça va recommencer ? » Eh bien, non, il paraît que ça ne recommencera pas. L'héroïsme polonais accompli des prodiges, il a sauvé Varsovie, il a dégagé le couloir de Dantzig. Partout la situation s'éclaircit. Au nord et au sud les hordes rouges reculent, subissant de grandes pertes. Le maréchal Pilsudski ne leur laisse plus de répit. Il les poursuit l'épée dans les reins.

Où s'arrêtera la retraite bolcheviste ? est-ce le commencement d'une débâcle ou ne faut-il voir là qu'un épisode qui ne donne pas encore le dénouement ? Les lende-mains vont-ils renverser les espérances qu'ont fait naître en nous la contre-offensive polonaise ? Nous attendrons pour exprimer toute notre joie. Mais, quoi qu'il en soit, l'on peut affirmer dès à présent que la Pologne ne disparaîtra pas de cette tourmente. Si elle est vaincue elle ne sera pas écrasée. Et elle obtiendra des conditions de paix qui ne porteront aucune atteinte ni à son indépendance ni à son honneur.

Michel PAILLARÈS

LES MATINALES

Je viens de faire la connaissance d'un homme atteint d'une singulière maladie : l'hypertrophie du « moi » mais poussée à un tel degré qu'elle en devient presque une monstruosité. Il attribue à ses paroles, à ses gestes, à ses écrits une importance telle que rien ni personne n'existe hormis lui. Il ne vit plus de la vie commune à tous à laquelle cependant tout le rattache. Il plane au-dessus des vagues individualités dont ce pauvre Laurent Tailhade disait à propos d'un attentat anarchiste qu'elles importent peu pourvu que le geste soit beau. Il croit porter au front une auréole d'infailibilité sans redouter que cette illusion ne trompe personne. Mais il en est heureux, si candidement heureux que tous ceux qui l'approchent savent pas ce dont ils doivent s'étonner davantage : de sa sérénité doctorale ou de son omniscience improvisée. Et cela est très amusant. Sur mon bureau, le jour où il voulut bien me rendre visite s'étalait un illustré. Ne voilà-t-il pas qu'il se reconnaît dans une des caricatures de cette revue ? C'est moi que l'on représente sur cette petite saleté, me dit-il. On s'occupe décidément trop de moi. Je l'avais certes prédit que nous en viendrions là. Mais ce n'est pas une raison.

A ce moment le garçon m'apporta une lettre. Notre reporter de Péra me signalait un incident banal entre un voyageur et un contrôleur de tram à propos de vingt paras que ce voyageur réclamait en faisant un potin de diable.

— Ce voyageur c'est moi, s'écria mon

visiteur. Mais j'ai eu ma monnaie vous savez...

— Mais non ce n'est pas vous. dis-je tout bas. La personne est nommée. Il s'agit d'un nouveau riche.

— Moi je sais que c'est moi. Ça suffit.

Le lendemain je rencontrai mon homme au café. Il était en train de lire un journal. Dès qu'il m'aperçut il me fit signe et me mit sous les yeux un article où l'on parlait de Caton et rappelait les mots restés célèbres par lesquels se terminaient ses discours au Sénat romain.

— Voyez-vous c'est à moi qu'on en veut encore. C'est moi qui...

— Ah ça, répliquai-je. Vous croyez donc qu'on n'a pas autre chose à faire que de s'occuper de vous. A votre place je soignerais cette hypertrophie. Elle pourrait vous mener loin...

— Vilain jaloux ! Je vous retiens dit-il. Et il me tourna le dos.

VIDI

Nouvelles de Russie

Le télégramme du général Wrangel à M. Millerand (Officiel). — Le commandant en chef général Wrangel a envoyé la dépêche suivante à M. Millerand, président du conseil des ministres et ministre des affaires étrangères à Paris.

Monsieur le Président, Vu la décision prise par le gouvernement de la république de reconnaître le gouvernement du Sud de la Russie, je considère comme mon devoir de vous exprimer ma reconnaissance la plus profonde pour l'aide précieuse accordée par vous à l'œuvre nationale russe à une époque des épreuves où tous nos efforts tendent au relèvement de la Russie sur les bases de la liberté et du progrès.

Signé : Général Wrangel

NOS DÉPÊCHES

L'entrevue Giolitti-Lloyd George

Rome, 20 août.

Les journaux italiens attachent une grande importance à la prochaine rencontre entre MM. Lloyd George et Giolitti.

Le « Giornale d'Italia » dit que l'Italie, bien que n'ayant pas été officiellement représentée aux dernières conversations que MM. Lloyd George et Millerand ont dû avoir d'urgence, est tout à fait au courant des décisions qui y ont été prises, mais les échanges de vues qui auront lieu demain entre MM. Lloyd George et Giolitti sont de nature à concrétiser l'action commune italo-britannique.

La question de l'Adriatique viendra en discussion en premier lieu. (Bosphore)

La politique anglaise

Londres, 20 août.

Le « Times » dit que la Grande-Bretagne fera une déclaration officielle en ce qui concerne la question polonaise, dans le cas où les événements de Pologne nécessiteraient un changement dans la politique actuelle de l'Angleterre. (Bosphore)

Accord germano-letton

Berlin, 20 août.

Une délégation allemande se rendra incessamment à Riga pour négocier avec le gouvernement letton la conclusion d'un accord réglant les transports communs entre les deux pays. (Bosphore)

La victoire polonaise

Varsovie, 20 août

La situation est aujourd'hui nettement favorable aux troupes polonaises. Sur tout le front, l'ennemi recule en désordre. Le butin est énorme.

De la Vistule jusqu'au district du Bug, des combats sont en cours. Principalement au sud de la Mława, les Rouges opposent une vive résistance. Leur situation est précaire.

Le plus grand optimisme a commencé à régner ici. Des réjouissances publiques ont été organisées à l'annonce des premières victoires.

Paris, 20 août

Le « Matin » dit : « Les Polonais viennent de montrer une nouvelle fois qu'ils possèdent les vertus guerrières de leurs ancêtres. L'action polonaise est une opération militaire de la plus grande envergure. »

Le « Journal des Débats » examine les conséquences immédiates que pourront avoir les succès polonais sur les négociations de Minsk et dit que les Bolcheviks devront nécessairement formuler maintenant des conditions plus modestes, leur situation ayant totalement changé. Il est toutefois nécessaire que les Polonais consolident leurs succès. On veut bien espérer à Paris que l'avance polonaise n'a pas été exécutée

ment les événements suivront leur cours et ils feront voir si les soviets ont réellement le désir de conclure une paix juste et s'il est possible de mettre d'accord ce qui jusqu'ici est demeuré inconciliable, l'occident démocratique et capitaliste et l'orient communiste. (Gazette de Prague).

à la légère. La présence de conseillers français est une sûre garantie que toutes les mesures sont prises pour éviter une surprise possible.

Londres, 20 août

Le « Morning Post » écrit que les Bolcheviks ont lâché pied aux premières attaques sérieuses des Polonais. Il faut prendre en considération dit ce journal, qu'un grand partie des troupes polonaises était constituée de volontaires peu entraînés. La retraite précipitée des Bolcheviks sur presque tout le front, démontre d'une façon évidente qu'il n'existe pas de discipline et d'organisation dans l'armée bolcheviste. Ils ont abandonné entre les mains de leurs ennemis de grandes quantités de munitions, des prisonniers qui se chiffrent par une dizaine de mille hommes. Les combats sont encore très acharnés. Les Bolcheviks, d'après une dépêche de Helsingfors, amènent sur le front des troupes fraîches.

Rome, 20 août

Le « Messagero » annonce que l'Italie s'est ralliée au point de vue anglais en ce qui concerne la question polonaise. (Bosphore)

Les succès militaires en Pologne

Berlin. — D'un correspondant américain : Les représentants de l'état-major général polonais à la suite des succès de ces trois derniers jours ont formulé l'espoir que « les opérations militaires sur le sol polonais seront terminées jusqu'à dimanche soir. » Ils sont d'avis que les Bolcheviks ne seront pas chassés de la Pologne mais qu'aucun d'eux ne pourra leur échapper. L'aile septentrionale de l'armée polonaise progresse rapidement au nord-ouest de Varsovie et a avancé du sud et de l'ouest de la capitale de 30 à 40 kilom. durant les dernières 24 heures.

L'aile gauche couvre approximativement le territoire que traverse une ligne partant de Plonsk et passant par Ciechanow, Pultusk et Serock.

Le mouvement de l'ouest de Varsovie menace les Bolcheviks qui longent la frontière prussienne encre Mława et la Vistule.

Suivant les derniers télégrammes reçus à Londres, la contre-attaque polonaise au nord-est dirigée vers la frontière prussienne.

Les Polonais attaquent les fortifications de Pultusk et ont déjà écarté toutes menaces de voir coupées les communications avec Dantzig. (T.S.F.)

La situation des

Juifs en Russie

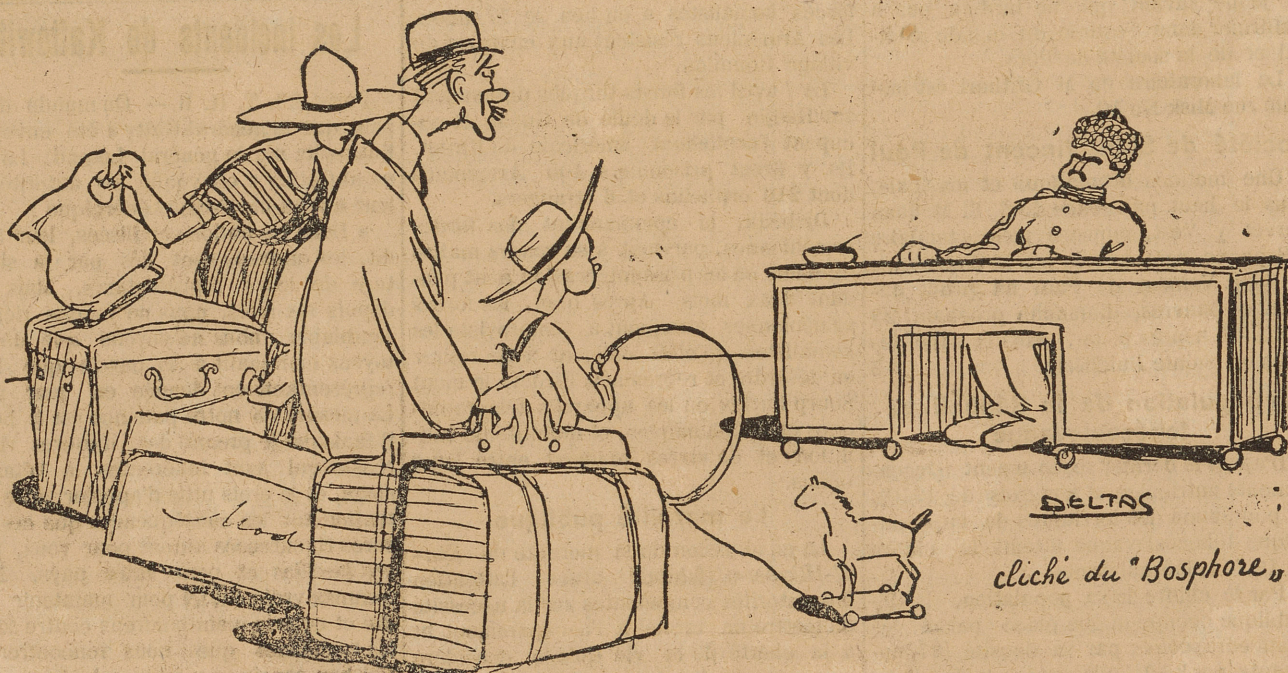
Kameneff déclara au cours d'une interview que la situation des Juifs russes est tragique. Ils appartiennent pour la plupart à la classe moyenne et le socialisme détruit leur force économique. (T.S.F.)

(T.S.F.)

Le prince de Galles

Melbourne 21. — Le prince de Galles a quitté aujourd'hui l'Autriche pour rentrer en Angleterre, par le Canal de Panama, à bord du croiseur « Renown ». (T.S.F.)

LA CRISE DU LOGEMENT



— Monsieur le Commissaire ! Je suis un assassin ! J'ai tué mon père ! Ma femme a coupé sa belle-sœur en morceaux ! Mon enfant a étranglé... son oncle ! Nous venons nous constituer prisonniers.

(A part) C'est le seul moyen de se loger à bon compte....

La Russie et l'Europe

La place de la Russie dans la vie quotidienne de l'Europe occidentale était déjà importante dès le début de la révolution russe, mais au cours de ces dernières semaines elle est devenue de plus en plus sensible, car l'influence pour ainsi dire physique est venue se joindre à l'influence morale : les armées russes ne sont-elles pas déjà en Galicie orientale et à quelques kilomètres de Varsovie ? La Conférence de Spa a dû prêter une sérieuse attention au problème russe. Les succès militaires des soviets ont mis la question des relations de la Russie avec l'Europe sur un terrain essentiellement politique. Le fait que Tchichérine, après avoir beaucoup tardé, ait répondu à la note de Spa sur le ton que l'on sait, a montré assez avec quelle fierté la Russie des soviets parle aux puissances occidentales. Un autre fait encore en a témoigné : les Russes, ayant obligé les Polonais à leur demander directement un armistice, ont retardé d'une semaine les premiers pourparlers. Bien plus, les événements ont montré que la Russie désire négocier immédiatement la paix et directement avec la Pologne. Les commissaires du peuple ont fait observer que les traités de paix conclus par les Soviets avec plusieurs Etats limitrophes ont fait voir que les Soviets sont capables de se passer de

l'intermédiaire des puissances occidentales. D'autre part, Trotski a déclaré ouvertement que l'intervention de l'Europe occidentale en faveur de la Pologne venait un peu tard et que les soviets ne sont disposés à traiter qu'avec la nouvelle Pologne et non pas avec la Pologne aristocratique et bourgeoise, et qu'ils accorderont à cette nouvelle Pologne d'autres conditions que celles que les alliés voudraient peut-être lui faire accepter. Les Soviets s'efforcent évidemment de faire deux parts du problème de la paix avec l'Europe occidentale : la paix polono-russe et la Conférence de Londres. La Russie, qui ne dément pas de ce point de vue, se refuse à participer à une conférence où siègeraient les Etats limitrophes avec lesquels elle a conclu la paix, et elle n'est nullement disposée à soumettre ces traités à la révision des puissances occidentales. Elle entend s'arranger, elle-même avec les Etats qui faisaient autrefois partie de l'empire des tsars ; elle regarde ces questions comme d'ordre intérieur. Et si même elle consent, comme le lui permet la constitution des soviets, au détachement complet de certains de ces territoires, elle ne veut pas souffrir que des tiers fassent valoir leurs intérêts et lui empêchent d'agir comme bon lui semble et à son avantage en Russie, et notamment de maintenir une certaine union entre les territoires qui forment cet Etat.

L'Europe occidentale a pris l'habitude depuis deux ans d'intervenir dans toutes

les questions politiques d'importance mondiale, ce qui est bien naturel si l'on considère que toutes les questions politiques et économiques se tiennent aujourd'hui beaucoup, plus étroitement qu'autrefois. Seul l'antagonisme des idées dicte à la Russie son attitude d'opposition. La Russie est socialiste, ce n'est pas douteux, tandis qu'il est évident que l'Europe occidentale ne l'est pas. La conciliation de ces deux mondes ne peut se faire que par une entente ou par la force. Du chaos où nous sommes il n'y a qu'un pas à l'une ou l'autre de ces solutions. Le point de vue des Alliés, qui ont adopté à Boulogne l'opinion de la France, est que les négociations directes de la Pologne avec la Russie mettent la première en danger d'être écrasée par la seconde ce qui ne pourrait manquer d'amener la formation d'un gouvernement des soviets à Varsovie. Mais la convocation d'une conférence à Londres, où les agents diplomatiques des soviets tiendraient séance avec les diplomates « bourgeois » signifie de facto la reconnaissance du gouvernement des soviets et voilà pourquoi MM. Millerand et Lloyd George la font dépendre des conditions préalables, dont on peut supposer qu'elles sont difficiles à faire agréer par les soviets. En effet, les soviets ne regardent-ils pas le général Wrangel comme rebelle, et ne parlent-ils pas avec dédain de l'Assemblée constituante ? Les deux points de vue seraient, on le voit, fort difficiles à concilier, naturellement.

Les chemins de fer allemands

Berlin, 20. A. T. I. — Le gouvernement vient de prendre possession de toutes les lignes de chemin de fer jusqu'ici exploitées par des compagnies privées. L'unification des chemins de fer des divers Etats allemands devient ainsi un fait accompli.

Le budget allemand

Berlin, 20. A. T. I. — La commission du budget évalue à 10 milliards le déficit du bilan ordinaire.

Le charbon allemand

Londres, 20. A. T. I. — Vu l'insuffisance des données fournies par les Allemands au sujet de l'extraction du charbon, les experts anglais et français discutent l'opportunité d'appliquer le contrôle de la production, envisagé à Spa.

L'Albanie

Rome, 20. A. T. I. — Le Giornale d'Italia apprend de Vallona qu'à la suite de la nouvelle situation en Albanie, le gouvernement de Tirana fait appel à la magnanimité du gouvernement de Rome. Les Albanais demandent au président italien l'occupation de leur ville et de l'intérieur.

Protestation italienne

Rome, 20. A. T. I. — Plus de 200 députés dont 26 ex-ministres et sous-secrétaires d'Etat ont présenté à la présidence de la Chambre une motion invitant le gouvernement à s'opposer à la main mise des Yougo-Slaves sur le Monténégro. Cette motion invite également le gouvernement à prendre ou à appuyer la demande du Monténégro au sujet de son indépendance.

La rencontre

Giolitti-Lloyd George
Rome, 20. A. T. I. — Le Corriere d'Italia dit que la rencontre annoncée entre MM. Giolitti et Lloyd George aura lieu demain 21 crt. à Lucerne.

Lucerne, 20. A. T. I. — M. Lloyd George est arrivé ici dans l'après-midi. Il a été reçu à la station par les représentants du gouvernement cantonal par les membres de la municipalité de Lucerne et par les notabilités de la colonie britannique.

Le rapatriement de Russie des prisonniers alliés

Stockholm, 20. T. H. R. — 96 Français, 6 Hollandais, 8 Serbes et 3 Italiens, en train d'être rapatriés, sont arrivés ici des camps de concentration sibériens.

Démenti formel

Bucarest, 20. A. T. I. — On dément formellement la nouvelle donnée par les journaux et suivant laquelle la France et l'Angleterre auraient invité la Roumanie à appuyer militairement la Pologne.

Aucune note à ce propos n'est parvenue au gouvernement roumain.

L'aide française

Paris, 20. A. T. I. — En enregistrant les succès polonais, les journaux de Paris disent que la contre-offensive, qui a eu tant de succès, a été concertée entre le maréchal Pilsudski et le général Weygand, agissant en qualité de conseiller militaire.

De nombreux officiers français ont pris part à l'action brillante de l'armée polonaise.

Le Petit Journal dit que la France prouve encore à la Pologne qu'elle est décidée à ne pas l'abandonner. Les Polonais peuvent avoir confiance.

France

Le voyage de M. Millerand dans les régions dévastées

Paris, 21. T. H. R. — Après avoir visité jadis le champ de bataille de Verdun, M. Millerand parcourra vendredi le département de Meurthe-et-Moselle. Le maire de Nomeny, bourgade martyre dont les ruines sont particulièrement tragiques, adressa à M. Millerand ces paroles simples et réconfortantes qui reflètent la résolution patiente du paysan français : « grâce à des avances de fonds nous avons pu remettre en état, nos terres en culture et nous reconstituons notre cheptel. Notre passé glorieux, nos vestiges historiques nous commandent de reconstruire Nomeny sur son ancien emplacement ; et avec votre aide, nous le ferons. »

Angleterre

La question irlandaise

Londres, 20. T. H. R. — Comme suite à la récente conférence entre M. Lloyd George et une députation de nationalistes et unionistes irlandais, les journaux de Dublin publient une notice invitant tous ceux qui désirent la paix, plutôt que la guerre, à se présenter pour prendre part à une conférence qui n'aura aucune relation avec l'importation quel parti politique, association, ligue ou groupe, en vue d'obtenir une proposition définitive pour l'autonomie de l'Irlande.

Retour des délégués égyptiens de Londres

Londres, 20. T. H. R. — Saïd pacha Zaghloul et les autres membres de la délégation nationaliste égyptienne ont quitté Londres, se rendant en Egypte par voie de la France.

Les conférences entre la délégation et la mission spéciale de Lord Milner ont démontré que l'accord existe sur un nombre considérable de questions.

Les délégués soumettront leur rapport et verront si l'opinion locale, en Egypte, approuve les points de l'accord.

Les relations entre la mission anglaise et les délégués égyptiens ont été des plus amicales.

Allemagne

Un incident

Paris, 20. T. H. R. — Un train de ravitaillement convoyé par des soldats anglais et français a été assailli en gare de Schmidmühl.

Des excusés ont été présentées par les autorités allemandes.

M. VENIZELOS A ATHENES

Les nouvelles élections

D'après des informations sûres, dit le Proodos M. Venizelos, qui a quitté le lit, compte partir dans le courant de la semaine prochaine pour rentrer à Athènes.

La Chambre sera aussitôt convoquée. M. Venizelos fera d'importantes déclarations politiques et déposera le texte du traité turc avec toutes les conventions annexes. La Chambre siégera pendant quelques jours afin de voter divers projets de loi urgents. Entrepreneurs l'organisation administrative des nouveaux territoires aura été mise au point de façon que le gouvernement procède sans retard aux élections générales auxquelles les pays annexés ainsi que les îles du Dodécannèse participeront également. L'ancienne Grèce aura le même nombre de députés que dans la Chambre actuelle. La Thrace sera représentée par 70 députés.

Dès la dissolution de la Chambre M. Venizelos entreprendra une tournée électorale. Il en profitera pour visiter les nouveaux territoires.

Le complot anti-venizeliste

Nouvelles arrestations

A PARIS. — Le juge d'instruction chargé de l'affaire de l'attentat a convoqué plusieurs Hellènes habitant Paris et qu'on soupçonnait d'avoir été au courant de cet acte criminel quelques-uns bien que relâchés ont été placés sous la surveillance de la police.

A ATHENES. — M. Tsoldaris, le Dr. Vasiladès, et M. Vamika ont été également arrêtés. Le nombre des personnes arrêtées à ce jour est de 27.

Paris, 20. T. H. R. — Le cuirassé grec *Averoff* a quitté Villefranche pour Marseille. Les deux fils de M. Venizelos qui étaient à bord, sont partis pour Paris où ils vont rejoindre leur père.

Le monde médical

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée en notre ville, où il compte s'établir, de M. Constantin Crithari, un spécialiste réputé en microbiologie et qui fut directeur de l'Institut bactériologique de Moscou. Son nom est avantageusement connu et ses travaux appréciés non seulement en Russie mais dans plusieurs grandes villes d'Europe. M. Crithari est membre de l'Institut Pasteur de Paris. Nous saluons avec sympathie la personnalité de ce jeune savant qui ne tardera pas à s'affirmer dans l'estime du monde médical et de la société de Péra.

Le laboratoire de M. Crithari est installé rue Misk No 10.

Société de Saint Vincent de Paul

Une matinée dramatique et musicale, sous le haut patronage de S. E. M. Juan Servet y Vest, ministre plénipotentiaire d'Espagne, sera donnée par la Conférence de Saint Vincent de Paul au profit des familles pauvres, dimanche prochain, 29 août, à 5 heures p. m., dans la salle des fêtes de Sainte Pulchérie.

En Pologne

La contre-offensive victorieuse

Varsovie, 20. T. H. R. — L'aile gauche polonaise a pris Pultusk et continue sa progression en direction de Miawa. Au centre, l'armée polonaise marche en direction d'Ostrolenka ; à l'aile droite, les Polonais ont pris Siedlec et Belsk ; l'extrême aile droite polonaise marche sur Brest-Litovsk.

Paris, 20. T. H. R. — La presse française souligne que les succès réalisés par les Polonais, au cours des quatre derniers jours, où a porté leur contre-offensive, démontrent la parfaite réorganisation de l'armée polonaise qui a, partout, la maîtrise des opérations par la rapidité des mouvements et grâce à la supériorité du commandement.

La bataille à Varsovie

Paris, 20. T. H. R. — La bataille de Varsovie se déroule en faveur des Polonais qui ont pris le fort Novo-Minot. Les troupes polonaises venant de Thorn poursuivent leur avance vers l'Est.

Varsovie paraît définitivement dégagée.

Varsovie, 20. officiel. — Le Bureau de Presse Polonais communique : La situation militaire s'améliore d'heure en heure. Nos troupes dans leur avance continuelle viennent d'occuper les villes de Kaluszyn — Siedlec — Wlodawa. L'ennemi se retire en désordre. Quatre divisions bolchevistes ont été complètement défaits.

Les menées allemandes en Pologne
Varsovie, 20. (officiel) — Communiqué du commandement militaire du camp de Thorn. Nos autorités militaires à Kowalewo ont surpris trois Allemands en train de correspondre par des signes conventionnels avec les bolchevistes et de couper les fils du téléphone militaire. Les traites ont été passés par les armes.

Les bolchevistes réquisitionnent
Varsovie, 20. — Le bureau de Presse Polonais, communique : Les bolchevistes réquisitionnent dans toutes les localités occupées par eux, toutes les denrées alimentaires, le bétail etc, etc, et les expédient à l'arrière, à Kolno le commissaire bolcheviste décréta la réquisition générale des chevaux en menaçant la population en cas de refus, des punitions les plus sévères. En quittant Pultusk les bolchevistes ont amené le maire de la ville et tout le clergé.

ECHOS ET NOUVELLES

France et Turquie

Réchad Haliss bey, ministre de Turquie à Berne, qui avait fait partie de la délégation turque chargée de la signature du traité de paix, s'est installé provisoirement à l'hôtel de l'ambassade de Turquie à Paris, rue de Villejurt, pour servir d'agent de liaison entre la Sublime-Porte et la Conférence de la paix, en attendant la reprise des relations diplomatiques.

Contrebande

30 barils de fromage, 20 barils d'eau-de-vie, 40 d'huile d'olive, 20 sacs de sucre et 40 tonnes charbon de contrebande ont été saisis par les autorités douanières.

Peste et choléra

L'administration sanitaire a décidé de soumettre à une visite médicale, dans le premier port turc où se trouverait un médecin sanitaire, les provenances de Batoum et de la baie de Nauplie (en Morée) où des cas de peste ont été constatés. En outre, les bateaux ayant touché à ces localités seront conduits à Toulza, Sinope ou Monastir Aghzi pour y subir la dératisation.

De même, des cas de choléra ayant été constatés à Odessa, les provenances de cette ville seront astreintes aux mêmes formalités sanitaires que les provenances de la presqu'île de Crimée.

Mère et fille

Une scène tragique s'est déroulée avant-hier en pleine Grande Rue de Péra. Une femme arménienne d'Anatolie reconnut sa fille âgée de 15 ans qui, portant le «*féradjé*», suivait une femme musulmane. Mère et fille tombèrent dans les bras l'une de l'autre en pleurant de joie.

La femme musulmane voulut protester avec indignation, mais la jeune fille suivit sa mère.

Importation du bétail d'Anatolie

Ainsi que nous l'écrivions hier, le Haut-Commissariat de Grèce s'occupe activement de faire rapporter certains interdictions d'exportation décrétées par l'armée hellénique dans les territoires qu'elle occupe. Quelques négociants et importateurs se sont en outre adressés auprès des autorités compétentes hellènes pour les prier d'intervenir dans ce même but à Brousse et à Panderma, étant donné que Constantinople risque de manquer surtout de viande.

Le monde médical

Nous avons le plaisir d'annoncer l'arrivée en notre ville, où il compte s'établir, de M. Constantin Crithari, un spécialiste réputé en microbiologie et qui fut directeur de l'Institut bactériologique de Moscou. Son nom est avantageusement connu et ses travaux appréciés non seulement en Russie mais dans plusieurs grandes villes d'Europe. M. Crithari est membre de l'Institut Pasteur de Paris. Nous saluons avec sympathie la personnalité de ce jeune savant qui ne tardera pas à s'affirmer dans l'estime du monde médical et de la société de Péra.

Le laboratoire de M. Crithari est installé rue Misk No 10.

Société de Saint Vincent de Paul

Une matinée dramatique et musicale, sous le haut patronage de S. E. M. Juan Servet y Vest, ministre plénipotentiaire d'Espagne, sera donnée par la Conférence de Saint Vincent de Paul au profit des familles pauvres, dimanche prochain, 29 août, à 5 heures p. m., dans la salle des fêtes de Sainte Pulchérie.

La population de la République tchécoslovaque

D'après le dernier recensement (recensements autrichien et hongrois de 1910), la population des territoires de la République tchécoslovaque atteint le chiffre de 13.811.655 habitants.

Par le chiffre de sa population, la République occupe la 10e place parmi les Etats européens ; par sa densité (97 habitants par km²), elle occupe la 7e place.

Roumanie et Hongrie

Bucarest, 20. T. H. R. — Les rapports diplomatiques qui n'avaient pas encore été renoués entre la Roumanie et la Hongrie, vont reprendre grâce à l'intervention de la France.

Le colonel Starcea, aide de camp du roi Ferdinand, choisi par la Roumanie comme ministre plénipotentiaire, va se rendre immédiatement auprès du gouvernement hongrois qui, de son côté, envoie un représentant à Bucarest.

Hongrie et Yougo-Slavie

Belgrade, 20. T. H. R. — A la suite des démarches faites par le gouvernement français, les relations diplomatiques sont à la veille d'être renouées entre Budapest et Belgrade.

Méfait nationaliste

On mande d'Ismidt au Patriarcat arménien que les forces nationales ont brûlé le village de Manichag à proximité de Bardizag.

Accident de tram

Hall, ordonnance de Sézai bey, conseiller légiste du ministère de la guerre, a été hier victime d'un accident de tram à Foundouk. Il a été transporté à l'hôpital de Gumuche-Sou. Son état est grave.

Ligue des locataires

AVIS
La Ligue des locataires prie le public de vouloir bien adresser les adhésions, les souscriptions, et en général toute correspondance au siège de l'AMICALE, rue Cabrisian, en face de l'ambassade d'Amérique.

Constantinople, le 21 août.

On relâche

Le Peyam-Sabah annonce que le colonel Chukri, directeur de la section des constructions au ministère de la guerre, le major Torsoun bey, ex-commandant des fortifications du Détroit des Dardanelles, le major Ali bey, et Noursat bey, maire de la commune des Dardanelles, qui avaient été écroués à la prison militaire sous la prévention d'abus, ont été relâchés.

Les cabarets turcs

L'Ikdam attire l'attention de la direction de la police sur les cabarets et brasseries ouverts dans des quartiers de Constantinople essentiellement turcs comme Fatih, en alléguant que ces établissements portent atteinte à la réputation morale de ces paisibles quartiers.

Le Courban-Bairam

Le Cheikh-ul-Islamat est en train de rédiger le manifeste fixant à mercredi prochain le premier jour du Courban-Bairam.

La presse

L'Ikdam, l'Anakato, l'Ethnos, le Skandalon et le Néos Autropos ont été suspendus par la censure le 1er pour une semaine, le 2ème et le 3ème pour deux semaines et les deux derniers sine die.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier à la Sublime Porte sous la présidence du grand-vezir Damad Férid pacha

Les dégâts de Beïcos

Behzag pacha, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la guerre, Ismail Hakki pacha, chef de l'intendance générale et Monstafa Kerim pacha, chef de la commission spéciale de l'armée se sont rendus à Beïcos pour évaluer les dégâts commis par les bandes nationales lors de leurs récentes incursions.

Le Hilal-i-Ahmer

Du siège central du Croissant-Rouge ; Comme de coutume, par suite de la non-apparition des journaux quotidiens turcs durant le Bairam le Hilal-i-Ahmer paraîtra matin et soir afin de ne point laisser le public sans nouvelles. Pour les annonces, on est prié de s'adresser d'ores et déjà à la société Hoffer, Samanov et Houli, Cahranan Zade han, avenue de la Sublime Porte à Stamboul.

Le prix du pain

De la préfecture de la ville : Vu la hausse de la farine les prix suivants ont été fixés à partir d'aujourd'hui : 1ère qualité, 18,50 ; 2ème qualité, 14,50.

La résistance de Hadjin

Le correspondant particulier du Djagdamard à Adana écrit en date du 3 août : La première attaque de Hadjin par les forces kemalistes a eu lieu le 17 mars. Les Arméniens résistent aux environs du village Roumlou.

Le 7 avril les forces turques descendent sur Hadjin par le défilé de Günelig et occupent l'orphelinat américain de Kirdet. Ils y firent prisonniers 400 Arméniens dont 210 orphelins et 6 étrangers.

Djébdji, le commandant des forces arméniennes, parvint à se rendre maître du défilé où les prisonniers séjournent pendant deux mois. Après quoi, les forces arméniennes attaquent à l'improviste les kemalistes qu'elles obligent à se retirer en désordre et reprennent Kirdet, le mont Sourp Sarkis où les appareils télégraphiques et téléphoniques, et quantité de munitions et de vivres tombent entre leurs mains.

La moralité publique

La commission de la moralité du Dar-ul-Hikmet-ul-Islami attire l'attention des autorités compétentes sur la nécessité de mettre un terme à l'accapement et à la cherté de la vie qu'elle considère comme une des raisons principales de l'immoralité qui sévit à Constantinople.

Les P.T.T.

La direction des P.T.T. de Brousse a remis au département central les pièces officielles attestant la complicité des postiers et télégraphistes du vilayet avec les forces nationales.

Les morts grecs

Une messe commémorative sera célébrée ce matin à 11 h. à l'église de la Ste-Trinité à Péra pour les morts grecs de la grande guerre (officiers, sous-officiers et troupes).

* Le bataillon hellène de Tchibonouci fait également célébrer aujourd'hui, à l'église de Pacha Baghtché, un service analogue pour les soldats tombés au cours des derniers engagements sur la côte asiatique.

Arrestations

Hodja Munib effendi qui dans les sermons aux femmes turques critiquait la politique du gouvernement, le fameux brigand Adil de la bande de Torsoun qui infestait la région de Zongoulak et le lieutenant-colonel Husni bey, ex-adjoint au commandant de la place, ont été arrêtés.

Ligue des locataires

AVIS

La Ligue des locataires prie le public de vouloir bien adresser les adhésions, les souscriptions, et en général toute correspondance au siège de l'AMICALE, rue Cabrisian, en face de l'ambassade d'Amérique.

Constantinople, le 21 août.

La Ligue

En quelques lignes...

— Razi bey, directeur des forêts d'Aidin, a été révoqué.

— L'inspecteur technique Mazhar bey a quitté Constantinople pour se rendre à Brousse afin de procéder à la réparation des lignes télégraphiques Brousse-Guemleik et Guemleik-Ismidt.

— Trotsky est arrivé le 11 août à Biaystok où il a établi son quartier général.

— S.S. le catholique arménien de Cis rentrant de Paris est attendu ces jours-ci à Mersine.

— Le général Moustapha pacha, président de la 1re cour martiale extraordinaire, a eu hier une entrevue avec Rehid Moukhtar pacha, ministre de l'intérieur.

— Ziver bey, vali de Brousse a ajourné son départ pour son poste.

— La Séri-Séfatine s'est adressé au gouvernement pour porter à P.10 et 7.50 les billets de 1re et 2me classe pour Cadikéuy, Moda et Haïdar-Pacha. Les trajets plus long seraient également majorés.

— Le gouvernement a décidé d'avoir recours à un spécialiste étranger pour réorganiser le département du cadastre.

— Trois individus arrêtés à Brousse par les autorités grecques sous l'inculpation d'intelligence avec les nationalistes ont été dirigés sur Athènes.

— Le professeur Adam Politzer de la faculté de médecine de l'Université de Vienne une des sommités médicales du monde est décédé à Vienne.

Faits divers

Un crime

Un crime atroce a été perpétré avant-hier à 9 h, et demi du soir par Bédros de Goum-Capou dans le han de Riza pacha à Dolab-Déré.

Cet individu qui sa femme avait abandonné n'ayant pas réussi à la ramener au foyer se rendit avant-hier soir chez sa belle-mère où la malheureuse s'était réfugiée.

La discussion ne tarda pas à s'envenimer, Bédros exaspéré déchargea son revolver sur son beau-frère qui fut tué roide et sur sa belle-sœur et sur sa belle-mère, toutes deux grièvement blessées, et s'enfuit.

Il court encore.

Arrestation de voleurs

Serks et son frère, caissiers de la maison Kerekine Mavian à Kerestdjiler ont été reconnus comme les auteurs du vol de 4200 Ltq et 200,000 lévas perpétré la semaine dernière chez leur patron. Ils ont été arrêtés de même que les agents responsables de la police qui moyennant finances avaient essayé d'étouffer cette affaire.

Les incidents de Kattowitz

Paris, 20. T. H. R. — On mande d'Oppeln que le général Gatty a été envoyé à Kattowitz par le général Léron. Le général Gatty a convoqué les autorités et leur a tenu un discours énergique :

« Dans les nations civilisées, leur a-t-il dit, les citoyens sont liés par la signature de leurs représentants. Mais ici, depuis six mois, nous ne voyons rien de semblable ; nous ne voyons que de citoyens manquant à la parole que leurs représentants ont donnée en leur nom. La mesure de notre patience est à bout ; il faut que je prenne des mesures rigoureuses qui sont inhérentes à l'état de siège, et je crois utile d'appeler votre attention sur les conséquences que ces mesures rigoureuses auront pour vous, pour vos familles et pour votre pays. Nous sommes vraiment ici pour maintenir l'ordre et nous le maintiendrons contre toutes les tendances que nous rencontrerons. J'ai bon espoir que vous m'aidez dans cette tâche. »

Une fête chez les Eclaireurs de France

Avant-hier soir la section de Constantinople des Eclaireurs de France offrait aux parents et amis de ses membres une petite fête sportive consacrée à la boxe, qui a eu lieu dans la salle de gymnastique de la caserne «Ney», siège des Eclaireurs. Elle était présidée par M. le colonel Roussel, commandant la place de Constantinople, qui avait à ses côtés M. le commandant du 66me R. I., M. E. Giraud, le directeur des foyers du soldat et d'autres membres de la colonie française.

Les autorités militaires et navales avaient prêt leur bienveillant concours pour rendre cette fête plus attrayante, en envoyant leur musique et des boxeurs de l'Edgard-Quinet. Le jury était composé de M. le lieutenant de vaisseau Pottier, de M. Soyen, directeur sportif de l'armée française d'Orient, d'un officier du 66me et de l'arbitre de l'Y. M. C. A.

Les jeunes éclaireurs de France firent des matches que l'on applaudit beaucoup. Montèrent successivement sur le ring : J. Prélouzo contre P. Boisson : match nul. A. Rausin contre R. Maréchal : Maréchal vainqueur aux points. Puis vint un intermède sportif très amusant, suivi du match pour l'obtention du titre de champion des éclaireurs de France à Constantinople, qui mit aux prises MM. Camzy et Max Frimen. Combat très intéressant qui se termina par la victoire aux points de M. Max Frimen. Puis les entraîneurs de nos jeunes boxeurs, MM. Lenquaff et

Taddéi, marins du Haut-Commissariat, firent une exhibition, ainsi que M. Cosette champion des escadres de la mer du Nord, contre M. Maloir, de l'Edgard-Quinet.

Cette fête obtint un joli succès, qui du reste ne nous étonne pas les éclaireurs de France ont donné des fêtes qui firent une excellente impression ; ils ne comptent d'ailleurs pas s'arrêter là et ménagent à leurs amis de nombreuses séances sportives ou théâtrales qui promettent beaucoup d'intérêt.

Pour la Société des Trams

Nous invitons les directeurs de la Société des Trams à assister un jour aux scènes qui se déroulent entre 8 et 10 a.m. à la station des Petits-Champs.

Les rares voitures qui descendent pour Stamboul sont bondées. Quelques voyageurs supplémentaires s'écrasent en même temps sur le marche-pied malgré la défense de la police. Les personnes qui attendent à la station, durant une heure, s'énervent et protestent. C'est à peine si un jeune homme, à condition d'être un acrobate émérite, parvient à s'accrocher, en désespoir de cause, à quelque morceau de fer. Et les incidents se multiplient entre vos fonctionnaires et le public, des menaces s'échangent, des poings se lèvent. C'est spectacle fort triste

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

L'équilibre politique en Europe
Du *Peyman-Sabah* :

L'équilibre européen constituait un chapitre spécial dans le droit international. L'existence, l'intégrité de la Turquie dans la question d'Orient étaient prévues dans l'article principal de ce chapitre. Etant donné les exigences de la haute diplomatie il n'était pas nécessaire d'attacher grande importance aux principes de nationalités et à ceux du droit et de la justice. Ces principes étaient sacrifiés lorsqu'ils n'étaient pas conformes aux intérêts des Puissances. Ainsi que cela s'est passé après les grands changements politiques, tel que la chute de Napoléon Ier. Les grandes Puissances voulurent après la tourmente de la guerre générale mettre à l'écart leurs intérêts réciproques et baser les relations internationales sur les principes de l'humanité proclamés solennellement par le président Wilson. Elles voulurent résoudre les différends conformément à ces principes. Mais dès le début elles s'exposèrent à des difficultés variées qui les obligèrent à s'arrêter.

Elles s'arrêtèrent de telle façon qu'elles retourneraient ou sont sur le point de retourner à l'ancienne politique. L'équilibre européen acquiert de nouveau une importance particulière. Nous pouvons considérer notre existence grâce à ce revirement. La sympathie qui nous est témoignée par certaines des grandes Puissances ne provient que de ce fait. Mais si nous voulons faire profiter le pays de ces occasions, nous devons tirer parti des enseignements du passé et donner à notre politique intérieure et extérieure une directive en conséquence.

En dépit des grandes commotions l'édifice étatique de la Turquie ne s'est pas complètement effondré. Si nous le soumettons à une sérieuse réparation si nous le dotons d'une bonne et juste administration, nous pourrions nous redresser et espérer avoir notre place sous la palotte du ciel.

Une question à éclaircir

De l'*Alendar* :

Toutes les fois que je veux analyser la politique hamidienne, je ne puis trouver aucun point qui mérite reproche. C'est pourquoi je considère comme applicable la politique consistant à grouper la nation en un bloc compact autour de son Souverain pour renforcer sa position.

Nous avons vu quel régime d'enfer les va-nu-pieds unionistes ont substitué au régime hamidien. Abdul-Hamid a montré sa sagesse en ne voulant pas appliquer ce mode de constitution.

Es-ce cette constitution ou bien la façon de l'appliquer qui est en principe défectueuse ?

Personne ne peut prétendre que le régime constitutionnel soit mauvais car ce régime a fait élever un grand nombre d'Etat vers des horizons qui ont assuré leurs succès, et leurs triomphes.

Nous autres nous prétendons que ce mode de constitution n'était pas conforme à notre nation. Ce régime devait prendre naissance du sein même de la nation.

Comment ne pas qualifier de génie ce Padishah qui a su prévoir l'avenir. Car si la charte constitutionnelle de Midhat pacha avait été dès ce moment appliquée la situation actuelle se serait manifestée quelques années plus tôt. Arrêter pendant 22 ans un Etat au bord du précipice vers lequel il a été entraîné n'est pas chose facile à réaliser. Le sultan Abdul-Hamid y est cependant parvenu.

PRESSE GRECQUE
La réactionDu *Proodos* :

C'est assez. Nous n'avons pas en face de nous une opposition. Nous avons une réaction qui menace l'Etat et Venizelos, âme de la Grèce, portant continuellement contre les deux coups meurtriers. A l'égard de celle-ci il est nécessaire que les lois épuisent toute leur sévérité, que s'impose une fois pour toutes la volonté de la nation si durement éprouvée.

Il faut en finir avec ces histoires. Il n'est pas possible que la Grèce continue à saigner, à subir des menaces, à risquer d'être enterrée. Qu'une fois pour toutes la réaction disparaisse afin que subsiste une opposition hellène réglant et favorisant l'œuvre nationale.

Voilà ce qu'attend l'hellénisme sage, le pur hellénisme venizeliste. Il attend sans ajournements et sans formules un procès à la hauteur du crime des coupables et digne de l'avenir de la Grèce ; et avant tout l'application immédiate des sentences, quelles que soient celles-ci.

Une justice impitoyable contre la réaction n'est pas seulement un service vis-à-vis du pays. Elle constitue un service rendu à la civilisation dont la Grèce a été proclamée un précieux ouvrier, grâce à la politique tracée par Venizelos, créateur et sauveur de la Grèce.

PRESSE ARMÉNIENNE
Pas de confusionDu *Djagadamard* :

L'on nous annonce de source étrangère que les questions du Karabagh, du Zangéour et de Nakhitchevan resteront en l'état et que le gouvernement armé-

nien ne suscitera pas des difficultés pour ne pas provoquer de nouvelles complications.

Le gouvernement de Moscou avait auparavant proposé de régler ces questions par une conférence. Nous n'avons pas de nouvelles au sujet de sa convocation. Mais elle fait partie à coup sûr de la paix préliminaire qui a été conclue entre la Russie et l'Arménie.

Les dirigeants de Moscou ont insisté sur certaines exigences extraordinaires en trahissant ainsi leur entente secrète avec Moustafa Kemal. Nous ne savons pas la suite donnée en dernier lieu par le gouvernement arménien à ces exigences.

S'il a dû même faire certaines concessions, elles ont un caractère provisoire. Elles ne sauraient modifier le point de vue de la République d'Erivan et la volonté de la nation arménienne. Les maximalistes ces jours-ci s'éparpillent sur différents fronts. Ils provoquent des conflits sur plusieurs points tout en entamant des pourparlers dans le but d'arriver à une entente avec l'Europe. Pour pouvoir se prononcer là-dessus, il faut attendre la solution du problème polonais.

Tous les nouveaux Etats qui ont été constitués autour de la Russie sont socialistes. Les peuples arménien et géorgien ont assez de force et de développement pour pouvoir discerner le bien du mal ; mais ils ne doivent pas avoir de soucis extérieurs.

L'armée de 60.000 hommes qui est soi-disant concentrée sur les frontières de la Géorgie — et dont l'effectif nous semble fort contestable — se compose en général de mercenaire et d'aventuriers de toutes nationalités. Comme valeur militaire elle ne saurait se mesurer avec des armées régulières.

Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le mercredi, 25 Août, 9 h. 30 du matin à la vente aux enchères publiques de :

792 Balles peaux de mouton pesant 43,945 kilos. 47 Balles peaux de mouton pesant 4.112 kilos, provenant du chargement du vapeur *Tzar Ferdinand* arrivé dans notre port le 14 mars 1920.

La vente aura lieu aux Entrepôts de Monsieur Théo Reppen, situé à Phanar, à côté du débarcadère des bateaux de la Corne d'Or, aux conditions d'usage.

DESSEGNO.

Commissaire-Preneur.

Avis

Du ministère des finances :
Il a été décidé de mettre aux enchères, à partir du 15 août 1920 pour un délai d'un mois, la location pour trois ans du local des dépendances de l'abattoir militaire sis à Tophané et pouvant servir de dépôt, à la condition que les frais de réparation estimés à 21.203 Ptrs. et 30 paras soient à la charge du locataire.

Les intéressés, munis d'un cautionnement égal au 10 o/o de la valeur estimative, doivent se présenter à la direction générale des biens du fisc au ministère des finances. (3488-5)

20

au prix de 20 Livres seulement
vous aurez 1 costume

sur commande

Etouffes Anglaises
coupe de Paris et de Pétersbourgchez **Mr Vassiliades & Co**
Marchand-Tailleur

SIRKEDJI

vis-à-vis de la Poste Centrale
Erzeroum han, Nos 13,14,15,16.
Téléph. Stamboul 637Compagnie Commerciale
et Industrielle du Levant
COLEVANTSECTION FABRIQUE CARTONNAGES
Fabrication de boîtes en tous genres

PRIX MODÉRÉS

On cherche des Agents
Bureau : Assurazionni Generali
Han No 64.
Galata, Tél : Péra 1118

Pour bien manger

Prochainement aura lieu l'ouverture du restaurant « Astor » à Galata, sur le Quai au-dessous de Maritime Han. Bonne occasion pour les hommes d'affaires qui trouveront dans ce restaurant la propreté voulue et des mets excellents à de très bon prix.

Gérant, DJEMIL SIOUFFI avocat

27, 28, 29 Août

aura lieu dans tous les jardins et
places publiques de Constantinople

Une grande "Loterie-Tombola,"

AU PROFIT DES RÉFUGIÉS RUSSES

LOTS GAGNANTS 20,000 LOTS GAGNANTS

entre autres : garnitures de meubles, pianos, brillants,
tapis, tableaux, montres en or, bijouteries, fourrures,
machines à écrire, etc.

Piastres 25 Prix du numéro 25 Piastres

Tous les objets des lots gagnants sont exposés de 10 h.
jusqu'à 8 h. à l'EXPOSITION-VENTE, Péra, entrée par
la rue Koumbaradji, 147.

A VENDRE

Pois chiches	(Pois chiches 85 o/o)	200.000 Kgs.
Graines mélangés	(Orges. 10 o/o)	50.000 Kgs.
	(Maïs 5 o/o)	
Conserves de bœuf assaisonné		90.000 Kgs.
Conserves de bœuf aux légumes.		20.000 Kgs.

S'adresser au CONSORTIUM D'ORIENT. Rue Hézarène
No 1 Ouzoun Han No 1 Galata.

Union des Zemstvos Russes

283, Grand rue de Péra, Constantinople

La Délégation de Constantinople a organisé :

BUREAU DE TRAVAIL (de 9 à 17 h.) indique les personnes cherchant emploi stable ou temporaire : diplômés (ingénieurs, médecins, juristes, etc.) des praticiens dans toutes les branches (dactylographie, traductions, bureaux techniques, pédagogie, éducation, etc.) et simples ouvriers

ATELIER ARTISTIQUE INDUSTRIEL. Production de jouets artistiques. Modèles d'antiquité. Couture et broderie artistique de linge et de toilettes de dames. Meubles simples et de style. LES COMMANDES SONT REÇUES au Bureau de la Délégation BIBLIOTHEQUE DE SALON DE LECTURE GRATUITE (8, rue Aléon), ouverte tous les jours de 10 à 17 h.

BUREAU DE TRADUCTION ET COPIES A LA MACHINE (de 9 à 17 h.). Traductions en toutes les langues européennes et du pays. Copies à la machine. Travaux d'urgence.

CONSULTATIONS JURIDIQUES. (ouvert de 12-1 h. tous les jours, sauf samedi) Renseignements et conseils juridiques. Rédaction de documents.

LA MAISON

CHR. G. BASIOTTI

Représentant diverses Compagnies de charbon américain, vend des
CHARBONS AMÉRICAINS de toutes les qualités pour livraisons :

CIF Constantinople

CIF Crimée

CIF n'importe quel Port de la Mer Noire

Conditions très avantageuses pour la livraison et le paiement, en cas d'achats, pour chargements consécutifs.

Analyses de toutes les qualités à la disposition des intéressés.

Pour plus amples renseignements s'adresser à :

CHR. G. BASIOTTI

Maritime Han, Galata Téléphone Péra Péra 1831

DEMANDEZ PARTOUT

CHOCOLAT PERRON

Vente en gros : H. CASTRO & Co

Galata, Rue Voivoda, en face de la Banque d'Athènes.

Exigez partout la seule véritable :
VOTKA RUSSE No 20
VOTKA CITRON No 23
GRANDE AMERE No 19

De la Société de Pierre Smirnov Filis, ci-devant fabricants à Moscou.

Exigez sur les bouteilles de la Société de Pierre Smirnov Filis écrit en russe et en français.

Mettez-vous des contrefaçons si nombreuses en notre ville ;

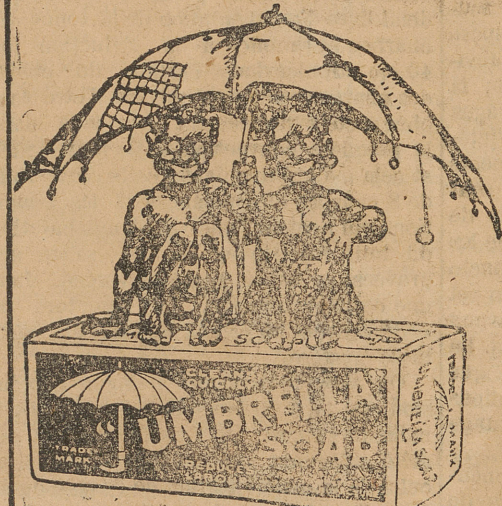
Le Vodka Smirnov est la seule véritable.

Dépôt Péra : Maison L'« Aurore » Galata-Séraï, No 6.

Dépôt Stamboul : C. Zambrinos, J. Péridès & Co Toustchoular-Djatesi No 4.

N. B. — Pour les commandes d'exportation et pour plus amples renseignements s'adresser au dépositaire exclusif la « Maison L'« Aurore ».

"UMBRELLA"



[SAVON]

donne complète

satisfaction

AGENTS :

J. W. Whittall

& Co L^{td}

Stamboul

Se raser
devient
un
plaisir

avec
le

Savon pour la barbe

GIBBS

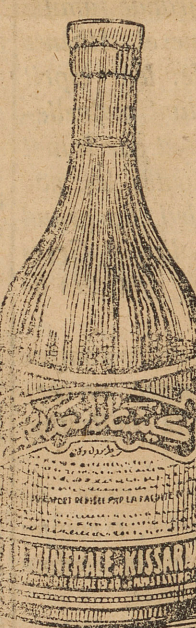
INVENTÉ depuis plus de 60 ANS
il EST et RESTERA sans rival

PRENEZ GARDE
Exigez le GIBBS Authentique

La plus vieille Maison du monde. Fondée en 1712.
P. THIBAUD & Co, 7 et 9, rue La Boétie, Paris. - Concessionnaires Généraux
de D. & W. GIBBS, inventeurs du savon pour la barbe et du savon dentifrice.

Dépôt général pour Constantinople
Alyanak han, 1 étage No 1, 3, 4
Stamboul, près de la Grande Poste Ottomane

KISSARNA



Lapuis gazeuse, la plus exquise, la plus
rafraîchissante eau minérale de table
En vente partout
Dépôt : No 21, Birindji Vakif Han
STAMBOUL, Tél. 1938

VOS VINS, VOS LIQUEURS

Pour être d'excellente qualité et de
diverses provenances doivent sortir des
anciens et renommés établissements

DONA-VAYAKIS

DOUZICO DE RAISIN SULTANINE

Péra Hamal-Bachi, 52, et Calliondji
Coulouk

Téléphone P. 408

Offres et Demandes

A louer maison sise à Boyadjikouy, 12
pièces, jardin, buanderie, de
l'eau en abondance, vue splendide.
Elle peut être habitée aussi par deux
familles.
Renseignements à la Pharmacie devant
le débarcadère. (3525-8)

On demande une demoiselle connais-
sant le français et les
langues du pays pour le contrôle des
paquets et une bonne vendeuse pour la
bonaeterie. S'adresser chez Tiring Galata.

On demande salle transformable en
salle de gymnastique, entre
Galata-Séraï. Tophané et Dolma-Bagh-
tché. Adresser offres Prof. Gravina 115
Péra American Club. (3527-3)

Comptable Calligraphe expérimenté
accepterait
travaux de nuit. Préentions modestes et
travail soigné. Ecrire au Journal sous X. Z.
(3525-3).

Motor-boat à vendre en fer, très
bon état, long-
ueur 7 mètres, largeurs 2; 25 H. P. Mar-
queur Opel, vitesse moyenne 8 nœuds-garant-
ie, pouvant contenir de 20 à 25 person-
nes ou trois tonnes de marchandises. S'a-
dresser à l'administration du Journal.
(3510-5)

A vendre 4 moteurs à gaz de la renom-
mée fabrique Otto Deutz ar-
rivés dernièrement de 3 H. P. 4 H. P. 6
H. P. et 8 H. P. S'adresser à Alyanak Han
No 6 Stamboul. (3493-5).

Chambres meublées à louer. S'adres-
ser à Kutchuk Parmak-Ca-
pou No 11 bis. - 3479-3

Wanted at once, by important British
concern, competent shorthand
typist for English correspondence. Reply
to Steno c/o Bosphore. (3562-5)

Maison à louer Sise à Yediköy,
Grande rue devant
la dernière station du tramway, conte-
nant six pièces, puits, et eau Dorcos.
Jardin avec des arbres fruitiers. S'adres-
ser : Galata Grand Millet Han No 57 ou
Stamboul Entree du Grand Bazar Rue
Ainadjilar No 8. Téléphone Stamboul 700.
(3564-4)

Piano demi-quene mignon croisé. Très
luxeux à vendre pour 450 Lira.
S'adresser au théâtre Skating. (3560-2)

XIGEZ PARTOUT LA SEULE VÉRITABLE VOTKA RUSSE No 20

SOCIÉTÉ PIERRE SMIRNOFF FILS